

L'USINE GALERIE

40 rue du Doyenné · B-1180 Bruxelles

Ouvert jeudi - samedi de 14 h à 18h, dimanche de 16 h à 18h ou sur rendez-vous

Robert Quint

ERBGUT

(14/10 - 16/12/2007)

Il règne dans les tableaux de Robert Quint une sorte d'insouciance; à la manière d'un univers laissé à l'état d'enfance. La couleur est énergique, contrastée. La matière est fluide, la forme successivement mise en perspective ou aplatie dans des envolées légères adhère à un rythme énigmatique et joyeux. Et pourtant, au cœur de cette apparente naïveté surgissent d'emblée des zones de psyché. L'interrogation plane, persiste. L'œuvre affiche un monde en creux, rempli tout à la fois d'ironie et de candeur, d'ombres et de lumières.

L'artiste cultive une esthétique du divers. Il puise dans le répertoire iconographique de son quotidien et superpose, associe ou entremêle. La vision se complexifie. La peinture livrée au flux abrupte des images et aux analogies qu'elles peuvent trouver dans l'œil du peintre, hésite entre absurdité et poésie. L'artiste collecte les signes de l'étrangeté et les assemble dans un paysage utopique. Le sapin est en la forme em-

blématique. 'Figure tutélaire', il ne structure pas le paysage, il le constitue. Il est l'arbre du souvenir, de l'immortalité et le signe de l'ambivalence des sentiments qu'un jeune artiste allemand peut entretenir avec son héritage historique. Ici le travail de la mémoire est nécessairement lié à un travail de deuil. L'œuvre « *Upgraded* » transcrit picturalement ce questionnement identitaire. Les paysages issus de l'archéologie personnelle et familiale du peintre, confrontent l'immémorial à la fugacité, la fragilité à la densité, l'opacité à la transparence.

Plusieurs œuvres de Robert Quint donnent l'occasion d'une expérience visuelle en écho. La démarche est plus expérimentale, sans a priori de valeur. Parmi collage, dessin, peinture ou objet, le spectateur est invité à trouver son chemin, à formuler son récit. La composition d'apparence spontanée, élargit le pouvoir poétique et humoristique du motif. Formes cellulaires, silhouettes fantomatiques ou créatures fantastiques puisées dans les contes populaires de son pays, les figures sont comme les souvenirs que la mémoire parvient tout juste à effleurer. Brouillée, détournée, placée entre effacement et surgissement, la peinture de Robert Quint interroge une réalité au bord de la disparition.

Wivine de Traux